

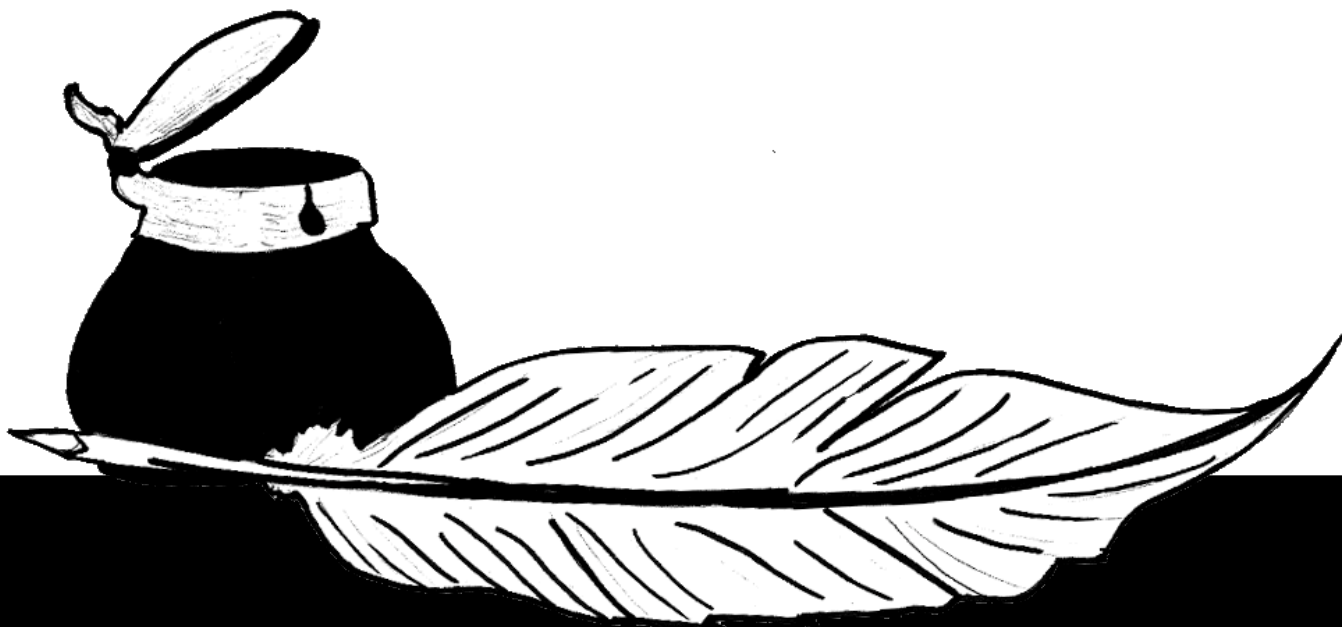
Comment ...

se préparer avant d'écrire?

rendre son roman captivant?

être sélectionné par un éditeur?

Des auteurs québécois vous répondent !



Version 1.0

Des auteurs québécois se sont prêtés au jeu. Ils ont répondu à un mini questionnaire pour le plaisir de partager leur expérience en tant qu'auteur.

Voici les trois questions répondues par les auteurs qui ont participé à ce projet :

- 1- Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit ?
- 2- Comment rendre son roman captivant ?
- 3- Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur ?

Avertissement

Leurs réponses sont sous copyright. Merci de le respecter. Si vous désirez utiliser leurs témoignages, peu importe l'utilisation, nous vous demandons de communiquer avec eux directement. Les réponses fournies par les auteurs demeurent leur propriété.

Nous ne sommes pas responsables de l'utilisation que vous ferez avec les renseignements fournis à travers ces différents conseils. La lecture de ce document n'implique pas l'acceptation de votre manuscrit par une maison d'édition.

L'ordre de présentation est aléatoire, les ajouts à ce document seront effectués au fil des arrivages. Les auteurs qui ont participé l'ont fait de manière volontaire, pour le plaisir de partager.

Ce document est gratuit. Il est strictement interdit de revendre ce document ou une partie de son contenu.

Nous ne recevons aucune rémunération pour ce travail. Le site et le cadeau à télécharger sont préparés de manière bénévole.

Attention... C'est commencé !

Bonne lecture.

Marie-Jo



Les auteurs...

Catherine Bourgault	4
Claudette Picard	5
Danielle Malenfant	6
Valérie Larouche	7
Sonia Alain	8
Sylvain Johnson	9
Valérie Perreault	11
Lysette Brochu	12
Étienne Poirier	14
Vous êtes un auteur Québécois ?	18



Catherine Bourgault

1- Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit ?

Une fois le thème choisi, il est important de faire les recherches nécessaires afin d'être bien documenté avant la rédaction et s'assurer que le récit sera crédible. Ensuite, nous devons déterminer l'endroit où il se déroulera ainsi que les personnages. Faire une fiche pour chacun avec leur nom, âge, caractéristiques, etc. Il sera donc possible de s'y référer durant l'écriture. Certains auteurs font un plan détaillé de leur manuscrit, d'autres préfèrent se laisser bercer par l'histoire au fur et à mesure de l'inspiration. L'essentiel est d'écrire le plus souvent possible sans se soucier si c'est bon ou non! Laissez aller votre imagination et ensuite, vous pourrez retravailler votre texte.

2- Comment rendre son roman captivant ?

Avoir un sujet qui nous passionne, avec lequel nous sommes à l'aise. Ne pas chercher à raconter quelque chose, mais à le montrer! Le lecteur veut vivre l'action avec le personnage, il veut ressentir ses émotions. Évidemment, le déroulement de l'intrigue est crucial, le lecteur doit ressentir le besoin de poursuivre sa lecture. L'enchaînement des scènes doit être fluide afin de garder l'intérêt du lecteur.

3- Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur ?

Avoir une bonne équipe autour de soi, quelques lecteurs neutres et objectifs qui pourront cibler les hauts et les bas du manuscrit. Ensuite, il est important de magasiner sa maison d'édition, vérifier que notre texte cadre dans leur ligne éditoriale. Et surtout, oser envoyer son manuscrit!

Catherine xxx

Auteure de Blanc maculé d'une ombre
www.catherinebourgault.com



Claudette Picard

1- Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit ?

Dans mon cas, la préparation à l'écriture d'un roman se planifie longtemps avant de commencer à le mettre sur papier ou à l'ordinateur. Des idées foisonnent dans ma tête qui jaillissent dans le désordre. Souvent une expérience qui m'a marquée m'interpelle et je décide de la cibler. Par exemple, avant la rédaction de mon dernier livre publié aux Éditions de la Paix, Dihya, reine berbère, j'avais visité la Tunisie en 2010, et ce voyage avait alimenté ma curiosité pour les Berbères et cette femme, la Kahena(Dihya) me hantait. Je fis des recherches sur elle, mon intérêt grandissait pour cette figure mythique qui avait fait l'objet de tant de polémiques. C'est ainsi que je choisis Dihya et les autres personnages se dessinèrent par la suite assez facilement. Mon histoire débutait.

2- Comment rendre son roman captivant ?

Rendre une histoire captivante est tout un défi, car il faut des personnages bien définis par leur caractère, une intrigue qui tient en haleine du début à la fin. L'action reste très importante au cœur du récit qui s'agrémentera de descriptions qui enjoliveront le texte. J'aime bien qu'un certain mystère règne tout au long de mon récit. Je crois aussi que des éléments psychologiques précisant la personnalité des personnages ajouteront une dimension à l'histoire. Le dénouement doit surprendre le lecteur et lui donner le goût de continuer la lecture malgré que le livre soit terminé.

3- Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur ?

Augmenter les chances d'être sélectionné par un éditeur est un obstacle que bien des auteurs ont de la difficulté à franchir. On peut toujours envoyer nos manuscrits à différentes maisons d'éditions, certains l'acceptent par courrier électronique mais plusieurs demandent encore l'envoi par la poste. Et préparez-vous à des mois d'attente! Sur le net, on a l'avantage de connaître les noms de toutes les maisons d'éditions et de choisir l'éditeur qui publie des romans du genre qu'on a rédigé. Si on a écrit un roman jeunesse, il vaut mieux choisir une maison d'édition qui publie des romans jeunesse. Il y a encore les salons du livre qui offrent l'opportunité de rencontrer les éditeurs en personne et ce geste peut parfois nous mettre sur la piste d'une publication. Et si notre histoire, l'intéresse, eh bien! Bingo, c'est parti! Ne jamais lâcher, persévérer, malgré de multiples refus, surtout si on aime écrire.

Claudette Picard

Plusieurs de mes livres se retrouvent sur Archambault, amazon.com et prologue.ca dans le numérique. Les Éditions de la Paix ont publié l'enfant –ballon et mon tout dernier, Dihya, reine berbère, bientôt dans toutes les libraires.



Danielle Malenfant

1— Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit?

Avant d'écrire une nouvelle histoire, je passe des semaines à observer et à noter ce que je vois et ce que j'entends; je lis, je réfléchis, je cherche un titre, j'imagine les personnages... quand tous ces ingrédients ont mijoté assez longtemps dans mon esprit, je commence à écrire.

2— Comment rendre son roman captivant?

En littérature jeunesse, le personnage principal a souvent le même âge que le lecteur qui va découvrir son histoire. Quand j'interroge de jeunes lecteurs pour savoir ce qu'ils aiment retrouver dans un roman, voici deux éléments qui reviennent toujours : l'action et l'humour. Alors, j'essaie de créer des personnages loufoques qui vivent des situations rocambolesques, mais dans lesquelles les jeunes peuvent se reconnaître.

3— Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur?

- S'assurer que l'éditeur à qui on envoie notre manuscrit publie le genre de textes qu'on lui envoie;
- Faire réviser le manuscrit afin d'envoyer un document exempt de fautes;
- Respecter les consignes de mise en page qui se trouvent (parfois) sur le site de l'éditeur;
- Fréquenter les Salons du livre et joindre une association d'auteurs pour se faire connaître dans le milieu de l'édition.

La Plume Rousse, auteure jeunesse
Site Internet : www.laplumerousse.com



Valérie Larouche

1— Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit?

La préparation avant la rédaction d'un manuscrit est un processus très personnel. Planification ? Méditation ? Activité physique ? Il vous faut trouver votre propre voie. Dans mon cas, l'idée de base me frappe d'un coup, comme un embrasement subit. Je laisse le feu se consumer pendant quelques jours parce que très souvent, l'idée qui m'a semblée géniale la semaine d'avant va perdre de son intérêt, ce qui veut dire qu'elle n'était pas assez solide pour soutenir tout un roman. Toutefois, si l'idée survit, alors je tiens peut-être quelque chose qui vaut la peine que je travaille dessus. Ma routine ensuite ? Je relis une nouvelle fois le manuel *Écrire un livre* de Marilou Brousseau et Nicole Gratton. Pas tant pour me souvenir des judicieux conseils qu'il donne que je connais maintenant presque par coeur, mais simplement pour m'enthousiasmer dans la rédaction d'un nouveau manuscrit grâce au ton dans lequel est rédigé ce manuel. Ensuite, je planifie le récit pendant quelques jours. Puis, j'écris ! :)

2— Comment rendre son roman captivant?

La façon la plus aisée de rendre son roman captivant est d'être captivé(e) par celui-ci ! L'humeur d'un(e) auteur(e) transparaît toujours dans l'écriture d'un manuscrit. La deuxième action à prendre pour rendre un roman captivant est le travail : la relecture, les corrections, l'étude de la discipline artistique si le coeur vous en dit, et peut-être même faire lire son manuscrit par des gens honnêtes et de confiance et accueillir leurs commentaires humblement. L'orgueil n'est l'ami d'aucun artiste...

3— Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur?

L'acceptation de son manuscrit par un éditeur est le résultat de beaucoup de facteurs. Plusieurs de ces facteurs sont hors du contrôle de l'auteur(e). Toutefois, ce dernier peut influencer quelques-uns d'entre eux. En premier lieu, il est du devoir de l'auteur(e) de faire ses recherches et de ne pas lancer son manuscrit à l'aveugle. Il faut s'assurer que les maisons d'édition à qui l'on envoie son manuscrit publient des romans dans le style que l'on propose; qu'elles acceptent toujours les manuscrits; qu'elles encouragent les nouveaux auteurs; etc. Il faut aussi s'instruire de la manière de soumettre le manuscrit aux éditeurs (poste, courriel, etc.) sans compter la présentation dudit manuscrit qui peut varier d'une maison d'édition à l'autre. Enfin, le facteur qui influence le plus l'opinion des éditeurs est le professionnalisme d'un(e) auteur(e). Un texte débordant de fautes ou ne respectant pas les demandes d'une maison d'édition n'arrivera même pas entre les mains de l'éditeur. Il faut garder à l'esprit que, tout dépendamment de la maison d'édition, celle-ci reçoit en général entre 10 et 1000 manuscrits par jour ! Parfois, seul le professionnalisme d'un(e) auteur(e) le(la) démarquera des autres. Surtout, n'hésitez pas à faire appel aux services d'un(e) correcteur(trice) professionnel(le) si vous doutez de vos capacités rédactionnelles ! Voilà ! Bon succès !

Valérie Larouche

Et mon site web : www.valerielarouche.com



Sonia Alain

1. Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit?

- Avant toute chose, il vous faut choisir un sujet qui vous plaira, ainsi que le style de roman que vous écrirez (ex. : policier, historique, chick-lit, horreur, fantastique, etc.), et finalement le groupe d'âge auquel s'adressera votre histoire. Définir le groupe d'âge est d'autant plus important, que cela déterminera votre style d'écriture, votre intrigue et le langage employé.
- Faire des recherches sur votre sujet vous donnera de la matière, ainsi que des idées pour étoffer votre histoire. C'est une étape très importante à ne pas négliger. N'hésitez pas à vous faire de petites cartes, ou encore un tableau à l'ordinateur pour classer votre information. C'est plus facile par la suite de s'y retrouver dans nos notes.
- Lorsque ces étapes sont faites, il est bon d'élaborer un plan, afin d'avoir une petite idée du déroulement de votre histoire. Cependant, il arrive parfois que notre histoire dévie de votre plan initial, que vos personnages vous amènent vers autre chose... Suivez votre instinct.
- Écrivez un premier jet sans vous soucier de l'autographe, de la tournure des phrases ou du fini de votre texte.

2. Comment rendre son roman captivant?

- Il est important de bien camper vos personnages, votre intrigue, et votre environnement.
- Bien situer les personnages dans le temps et l'espace. Il faut donner suffisamment d'information et de description pour que les lecteurs puissent bien visualiser les lieux, sans pour autant les noyer dans les détails.
- Vos personnages doivent évoluer tout au long de votre récit, et le récit doit être le plus crédible possible.
- Un point essentiel est « le senti ». Décrivez les réactions physiques d'une personne, ne pas se contenter de nommer simplement l'émotion (ex. : parler des mains moites, d'un frisson glacial dans le dos, d'un souffle court, au lieu de dire uniquement que la personne a peur.
- Éviter les répétitions de mots et d'idées. Le logiciel « Antidote » est très bon pour ce travail. Chercher des synonymes qui enrichiront votre texte. Utiliser un langage universel qui sera accessible à tous. Ne pas mettre trop d'adverbes, faire attention aux « et », « en », « mais ».
- Jouer avec les émotions, les intrigues, le suspense, etc.

3. Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur?

- Au préalable, faites lire votre manuscrit par quelques personnes de confiance, qui n'hésiteront pas à vous dire ce qu'ils pensent réellement de votre histoire. Avoir un autre regard est toujours très constructif. Lire, relire, lire et relire à nouveau votre histoire. Cette étape est cruciale avant d'envoyer votre manuscrit.
- Soumettre une histoire crédible, avec un texte travaillé (orthographe, répétition de mots, adverbes, etc.) a plus de chances de réussir.
- Souvent, les maisons d'édition demandent à ce que le texte soit à double interligne et uniquement recto. Paginer votre manuscrit.
- Assurez-vous que votre histoire concorde bien au type de livre que la maison d'édition publie.
- N'hésitez pas à envoyer votre manuscrit à plus d'une maison d'édition à la fois.

Bonne chance à tous! Par Sonia Alain <http://soniaalain.com.overblog.com/>



Sylvain Johnson

1. Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit?

En ce qui me concerne, l'écriture même du manuscrit est la dernière étape d'un long procédé. Tout commence avec une ou plusieurs idées, glanées au fil des jours. Très souvent, ces idées germeront dans mon esprit durant quelques années avant de devenir l'ébauche d'un possible roman.

Une fois notées, ces idées flottent librement dans mon cerveau surchargé, souvent sous forme d'images, d'odeurs, de sons ou de petits bouts de films que je me passe en boucle avec une intensité obsessionnelle. Ensuite, ces petites étincelles d'imagination s'unissent, se rassemblent et forment un début de récit, une histoire, une aventure. Je commence ensuite à créer mes personnages, prenant en notes qui ils sont, ce qu'ils font, leurs traits de caractère ou encore les actions dans lesquelles ils seront impliqués. Je m'inspire de tout ce qui m'entoure, de ce que je vois, des situations auxquelles je fais face.

J'ai maintenant des idées, des personnages assez bien définis et il me faut ensuite trouver l'intrigue principale et l'intrigue secondaire. Ensemble, ils formeront le cœur du récit et me permettront de développer plus profondément les thèmes qui me fascinent.

Je ne sais que très rarement où l'histoire va me mener, la fin m'apparaît souvent en cours d'écriture ou alors lorsque j'arrive aux dernières pages.

Je n'écris jamais sans plan plus ou moins précis de mes premiers chapitres. La recherche d'idée peut prendre des années, l'écriture en soit quelques mois. Souvent, je n'ai que le début d'une histoire et il me faut faire une pause quand je suis à bout de matériel, chercher la suite dans mon imagination. Faire un tour dehors, passer à autre chose, me changer les idées. L'inspiration ne se force pas, elle apparaît quand elle le veut bien, sans avertir, souvent dans les moments plus saugrenus. Quelques semaines, quelques mois passeront avant que je reprenne finalement l'écriture.

2. Comment rendre son roman captivant?

Je ne sais pas s'il existe un moyen précis de s'assurer que son roman soit vraiment captivant. Puisque ce qui me paraît intéressant peut-être très ennuyant pour une majorité de lecteurs et vice versa. Par contre, pour bien réussir l'écriture d'un roman, il faut avoir une sincère passion pour les mots, avoir beaucoup de plaisir à écrire l'histoire et surtout, écouter ce que vos personnages vous disent, prendre la direction qu'ils vous indiquent. Vous les créer, mais ils vous font voyager, vous entraînent là où vous n'avez jamais mis les pieds dans la vraie vie. Je crois qu'un écrivain est l'esclave de ses personnages.

Il aide d'écrire cette histoire comme si elle était conçue pour vous divertir... pour qu'elle vous plaise. Relisez en tant que lecteur, délaissé l'écrivain pour quelque temps. Est-ce



que cet élément est trop ennuyant? Si je voyais cela dans un film ou le lisait chez un autre auteur, est-ce que cela me semblerait bien? Ai-je le goût de poursuivre la lecture? Il ne faut pas hésiter à récrire une partie, un chapitre ou même le tout si le besoin se présente. Si vous avez un doute sur ce que vous écrivez, alors le lecteur l'aura aussi.

3. Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur?

Il existe des sites entiers dédiés aux outils d'un auteur pour améliorer ses chances d'être sélectionné par un éditeur. Dans mon cas, je tente de m'assurer que le texte soit non seulement bien travaillé, mais retravaillé et avec le moins de fautes d'orthographe possible. La lecture en sera plus facile et plus agréable pour l'éditeur.

Si les membres du comité de lecture doivent s'arrêter à tout bout de champ pour tenter de comprendre où vous voulez en venir, pour déchiffrer des explications trop lourdes ou encore tenter de démêler des contradictions dans le texte, vos chances en seront ainsi fortement réduites.

Un élément très important est aussi de s'assurer de la qualité littéraire de votre manuscrit. Bien écrire, sans ajouter un million d'adjectifs inutiles, faire en sorte d'avoir les bons temps de verbes. Il existe, sur le marché, quelques bons logiciels pour aider à la correction, la mise en page. Gardez un dictionnaire à portée de la main et faites vos recherches. Mais ces outils sont seulement cela, une aide qui ne remplace pas le travail de correction humain. Un titre accrocheur peut aussi aider le manuscrit, éveillant la curiosité et l'intérêt.

Faites lire vos manuscrits pas des amis, des membres de votre famille, des confrères et mettez-les en garde. Qu'ils soient honnêtes dans leur critique, afin de vous aider à vous améliorer. Suggérez-leur d'avoir un crayon en main (s'ils lisent sur papier) ou encore d'ajouter des notes directement sur les pages de votre traitement de texte.

La plupart des maisons d'édition ont sur leur site une section réservée à ceux qui soumettent des manuscrits. Soyez certain de bien suivre leurs indications. S'ils demandent double interligne, faites-le... s'ils veulent le manuscrit en papier, imprimez. Rien n'est plus frustrant pour un éditeur que de recevoir des briques de pages qui ne répondent pas à leurs critères. Ils n'ont pas de temps à perdre. Il est très important, sinon primordial, de s'assurer que l'éditeur que vous choisissez publie bien le genre que vous lui soumettez. Cela évitera le trouble pour vous et pour le comité de lecture, ainsi que sauvera quelques branches d'arbres en impressions inutiles. Sans compter des frais d'envois. Faites vos devoirs, chercher sur le net, sur les sites de maisons d'édition, sur les blogues. L'information nécessaire au procédé de soumission est facile à trouver.

Bonne chance dans tous vos projets et n'hésitez jamais à me contacter. J'ai bien hâte de lire votre roman.

Sylvain_johnson@yahoo.com
www.sylvainjohnson.wordpress.com



Valérie Perreault

1- Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit ?

Avant d'écrire les premières lignes d'un tapuscrit (nouveau mot pour décrire un texte dactylographié), je réfléchis longuement à mon histoire. Elle m'habite pendant des jours, des semaines voire des mois et des années. Pourquoi? Tout simplement parce qu'il m'importe de trouver une fin qui surprendra le lecteur. Rien de plus simple! affirmeront certains. Permettez-moi d'en douter! répondrai-je. L'essentiel est de reconnaître la finalité lorsqu'elle se pointe au rendez-vous. Il suffit d'un courriel, d'une image, d'une phrase, d'une idée pour que les mots déboulent comme les spectateurs des gradins après la victoire.

2- Comment rendre son roman captivant ?

Outre une fin surprenante, j'aime jouer avec les mots. Je m'explique. Souvent, les noms des personnages s'apparentent à leur personnalité. Par exemple : Nairvoeu Comunpladnouil, jeune homme plutôt frêle pour son âge aux jambes et bras effilés, Bôtan Movétan, un météorologue à l'humeur tantôt jovial, tantôt bourru, etc. De plus, lorsque j'écris mes récits, je distille des indices au fil de l'histoire. Question de dérouter le lecteur tout en l'aidant! Les plus attentifs sauront les reconnaître et tisser des liens qui s'imposent pour trouver la solution. Enfin, j'entrecoupe mes narrations de dialogue direct et humoristique. Rien de mieux pour donner un rythme soutenu à une histoire!

3- Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur ?

Je ne sais que trop répondre à cette question. D'un côté, j'ai le goût d'être sincère et d'avouer qu'il est très difficile d'être publié et de l'autre côté, j'ai envie de vous dire de foncer et de cogner à toutes les portes. L'une d'entre elles s'ouvrira certainement. Cela dit, quatre règles simples s'imposent.

- Visiter les sites internet des maisons d'édition auxquelles vous désirez acheminer un tapuscrit;
- Lire leurs livres;
- Déterminer dans quelle collection s'insérerait votre récit;
- Si possible, rencontrez les éditeurs;

Conseil d'amie : faites preuve de persévérance, armez-vous de patience et ayez confiance en votre potentiel. Tout vient à point, qui sait attendre. Sinon, il y a l'auto publication. Plus d'un auteur a été ainsi repêché!

Valérie Perreault

Auteure de la série Clément et Julien pour la jeunesse de la collection M'as-tu lu? de la maison d'édition Boomerang.

www.valerieperreault.jimdo.com, www.boomerangjeunesse.com



Lysette Brochu

Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit ?

Un soir, un ami m'a raconté le peu qu'il savait au sujet de la vie de sa grand-mère. Je ne sais pas trop pourquoi, mais cette femme, Marianne, née en 1897, a commencé à m'habiter. Deux ans plus tard, j'ai cherché à mieux la connaître, à trouver ou à inventer les morceaux manquants de sa triste histoire. J'ai divisé sa vie en 25 chapitres et j'ai choisi de me faire autant de chemises afin de classer les documents de mes recherches : naissance, études au couvent, déménagement à Cobalt, rencontre amoureuse, mariage, départ vers Matheson, grossesses, maladie mentale au début du 20e siècle, etc.

Aussitôt que je trouvais un article de journal ou une pensée ou une photo, etc., qui correspondait à mes dossiers, j'allais les déposer dans une des chemises. J'ai visité les lieux où elle avait vécu. Je savais que je ne voulais pas faire un roman historique, mais je cherchais toujours des détails, des anecdotes... J'écrivais des descriptions de lieux. Mes personnages devenaient aussi plus vivants lorsque je pouvais les placer dans leur milieu. De la fiction tricotée aux faits...

Enfin, après trois ans, mon roman « Brûlants secrets de Marianne » sera lancé au mois de mai 2013.

2- Comment rendre son roman captivant ?

Je n'ai pas de recette magique. Je fais confiance à mes lecteurs alors je ne leur dis pas tout, je les laisse imaginer, deviner... Et je fais connaître mes personnages par les dialogues. Je crois que c'est la meilleure façon de rendre le récit vivant.

3- Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur ?

Depuis 2001, j'ai publié au moins seize livres aux Éditions du Vermillon, à Ottawa. Je crois à la fidélité et j'aime développer une relation de confiance avec un éditeur. Je respecte énormément le travail que font ces professionnels du monde de l'édition. Cette Maison d'édition se trouve à une douzaine de minutes de chez moi. Cela me facilite la vie.

Lorsque j'ai corrigé et recorrecté mon manuscrit, je l'imprime sur papier, en plus de l'enregistrer en PDF et en Word sur clé USB. Je compose une lettre qui présente les propos de mon roman, un résumé (voir l'ébauche de mon résumé



plus loin) qui pourrait paraître en 4e de couverture et une biographie en 5 ou 6 lignes, en plus d'une photo récente. Je me fixe un rendez-vous et je vais porter mon précieux document « en personne ».

RÉSUMÉ :

Ce roman raconte la vie dure et impitoyable de Marianne. Dès l'âge de trois ans, elle est éprouvée par la mort soudaine de sa mère. Placée d'abord chez une tante puis dans un couvent, elle rêve de retrouver son père. Elle n'a que huit ans lorsque sa vie bascule encore une fois dans le monde des cauchemars. Avec les années, si elle refoule ce qui s'est passé, elle manifeste de plus en plus des troubles d'humeurs étranges qui ne feront qu'empirer au fil du temps. Le beau Albert, dix ans plus vieux qu'elle, la demande en mariage et l'amène vivre sur une terre de colonisation, dans le Nord de l'Ontario. L'idéal romantique de la jeune fille de 15 ans est vite déçu. Pour elle, c'est l'enfer ! Les villes de Fournier, de Casselman, de Vankleek Hill, de Cobalt, de Englehart, de Saint-Charles, de Matheson et de Kirkland Lake sont le théâtre de cette histoire tragique qui se déroule entre 1894 et 1934.

Lysette Brochu
Auteure

info@lysettebrochu.com

lysettebrochu@videotron.ca

www.lysettebrochu.com

<http://fousdelire.ca/fr/39.html?recherche=14107>

<http://vermillon.avoslivres.ca/auteur/?id=3292>



Étienne Poirier

1- Comment se préparer avant d'écrire les premières lignes de son manuscrit ?

Le saisissement :

L'inspiration est un concept flou auquel il est hasardeux de se fier. En effet, il n'existe rien de tel que des Muses qui dictent l'histoire dans une frénésie folle, et la fièvre qui emporte parfois l'auteur ne dure jamais assez longtemps pour mener à bien le livre qu'il lui insuffle. Et les états de grâce où les mots s'enchaînent comme s'imposant d'eux-mêmes et où chaque pièce du casse-tête narratif atterrit au bon endroit se comptent sur les doigts de la main et n'aboutissent, au demeurant, que sur des formes brèves, très souvent aphorismes ou nouvelles très, très courtes et pas toujours de grande qualité. Mais lorsqu'il s'agit d'écrire long, de faire un roman par exemple, ce qu'il faut à l'auteur, c'est le souffle, la persévérance et la discipline nécessaires pour atteindre l'objectif qu'il s'est fixé, pour mener à terme son exercice. L'inspiration donne lieu à des mouvements inédits, à des improvisations qui, disons-le, sont parfois géniaux. Mais écrire un roman relève davantage de la course de fond et aucun coureur n'a jamais remporté de marathon sans adversité ni efforts et ce, peu importe la grâce des arabesques qu'il exécute en cours de route. En revanche, il y a effectivement un instant qui déclenche l'histoire. Mais cet instant de saisissement ne doit pas être attendu, on doit le provoquer et, bien évidemment, savoir le reconnaître.

Une idée :

Les idées, elles, peuvent être le fruit de l'inspiration. Elles peuvent résulter de discussions, de faits-divers vus à la télé ou de lectures qu'on a faites. Peu importe d'où elle vienne ou même son originalité, le choix d'une idée doit se faire à partir des remous qu'elle fait naître chez l'auteur. Je me souviens d'une émission littéraire que j'avais écoutée et où un auteur racontait une anecdote. Un de ses amis, également écrivain de renom, mais dont j'ai malheureusement aussi oublié le nom, n'avait rien écrit depuis longtemps et avait demandé à le rencontrer dans un restaurant. Là, il avait avoué qu'il n'avait plus d'idées, qu'il pensait avoir fait le tour du jardin. Bref, selon lui, il était fini. À moins que son ami, celui que j'écoutais à la télé, ne lui trouve une excellente idée pour le sortir de sa léthargie. À ce moment, une réponse s'est imposée : le plus sérieusement du monde, celui qui était à l'écran a répondu à son ami que la meilleure idée était encore l'histoire d'un homme qui aime une femme. Existe-t-il une idée plus banale que celle-là? Sauf que cette fois, elle s'est présentée comme une révélation à l'écrivain désespéré. L'auteur éteint est rentré chez lui et, quelques mois plus tard, il avait pondu un chef-d'œuvre. Dans le même ordre d'idée, un vieux prof, lui-même auteur et éditeur, m'a même déjà dit : « Étienne, ne cherche pas d'idée géniale, tout a déjà été dit. Mais toi, tu n'as pas tout dit ». J'ai pris cela comme parole de



sagesse et m'y suis toujours tenu depuis. Ces deux exemples mettent en lumière une chose : ce n'est pas dans l'idée que naissent les grands romans. C'est ailleurs. Mais où?

Un angle :

Tout a été dit, mais pas par moi.

C'est dans ce « moi » que réside l'essentiel. Dans ce point de vue sur les choses qui est propre à l'auteur, dans la manière toute personnelle qu'il a d'aborder un sujet. La grandeur de l'idée ne se trouve pas dans le sujet qu'il traite à proprement parler, mais bien davantage dans l'angle qu'il prend pour l'observer. C'est là, dans ce point de vue sur les choses, à travers les lunettes qu'on choisit de prendre pour observer qu'une idée devient véritablement originale. C'est là également que s'opèrera la véritable rencontre entre le lecteur et l'œuvre, c'est dans cette interface faite de choix de mots, de séquences textuelles enchâssées (qu'elles soient linéaires ou non), de focalisation narrative qui expriment au mieux la mouvance que suscite le saisissement originel chez l'auteur que l'œuvre tire sa véritable force. C'est le point où se joignent, au final, le lecteur et celui qui écrit.

Le choix d'une forme narrative :

Le choix d'un narrateur est un enjeu majeur dans ma démarche d'écriture, il n'y a pas de doute là-dessus et pour cause : il est le personnage principal de l'histoire, celui par qui le récit est mis en scène.

En effet, le narrateur, par définition est celui qui dit, celui par qui tout s'articule. Aucune information, aucune émotion n'apparaît dans le texte sans passer par son filtre. C'est vrai, même lorsqu'il n'est pas impliqué dans l'action. Avec lui, on fait le choix de la distance ou de la proximité, on se permet de retenir ou de laisser aller les clés du texte qui s'écrit. En somme, il fournit l'angle avec lequel on traite d'un sujet. Mais attention : le narrateur ne se limite pas à un personnage qu'on peut trouver dans l'œuvre. Il est avant tout une posture face au sujet, un état d'esprit où se place l'auteur écrivant et qui appelle le texte, qui force le choix des mots et l'orientation que prend l'histoire. En outre, c'est par le travail de la narration que la littérature existe encore. De nos jours, il ne suffit plus de bâtir une bonne histoire pour faire un bon roman. Des histoires, le cinéma et la télévision se chargent de nous en conter des suffisamment intéressantes pour qu'on se passe du travail que nécessite la lecture. Le plaisir de lire, et très certainement celui d'écrire, doivent se trouver au-delà de la séquence d'actions proposées par la narration. Elle doit également se trouver dans le travail de la forme. J'y reviendrai plus loin.

Connaître le début et la fin :

Avant d'écrire, il faut avoir un plan en tête. Il n'est pas nécessaire qu'il soit arrêté ni détaillé. Pour ma part, les plans sont des structures souples qui s'adaptent au fil de l'écriture, car, bien souvent, le texte naît du texte. Une image qui s'impose



en écrivant et qui teinte la suite du récit peut devenir récurrente et forcer les paramètres de l'histoire. Et cette énergie déployée par le langage en mouvance, par l'exercice de l'écriture, doit être entendue et exploitée. Mais, une chose est certaine, Je ne me mets que très rarement au travail sans connaître la phrase qui lance le récit et celle qui le conclut. L'essentiel du travail consistant à joindre les deux bouts de manière originale.

2- Comment rendre son roman captivant ?

Il n'y a aucune recette connue qui permette de savoir ce qui captivera le lecteur et imiter les courants donne souvent lieu à des pastiches de peu d'intérêt. C'est mon avis. Pour passionner l'autre, il faut d'abord se passionner soi-même et la formule qui correspond le mieux à l'idée que j'ai sur le sujet est la suivante : écrire le livre qu'on voudrait lire. C'est simple. Et ça sonne presque vrai.

Je pense que la véritable clé se trouve du côté de l'authenticité : on écrit toujours à partir de soi. Je ne veux pas dire qu'on écrit nécessairement sur soi. Que non! Il est important de faire la part des choses à ce propos : c'est à partir de l'introspection, de l'écoute qu'on a de nos émotions et de notre sensibilité que naît la profondeur du texte. Le grand piège réside dans la superficialité. On va à la rencontre d'un livre comme on va à la rencontre des gens. À ce que je sache, on s'attache surtout aux gens qui se démarquent par leur sensibilité, leur profondeur ou leur originalité. Les superficiels sont souvent divertissants, mais ne laissent que rarement leur trace. Au mieux, ils s'intègrent à l'air du temps, puis s'effacent dans l'oubli. Au pire, ce sont des clichés fade et sans valeur. Après tout, la saveur du mois dure rarement plus d'une semaine!

De plus, le point de vue qu'on choisit de défendre est fondamental. Un meurtre peut être raconté par un enquêteur, un assassin, une victime, la famille de la victime, l'arme du crime elle-même, les éléments du décor, tout ça à la fois. Il en va de même pour l'amour, la détresse, l'oubli, la honte... Peu importe le sujet, l'angle avec lequel on l'attaque est souvent garant de l'intérêt qu'on suscitera.

Le ton est tout aussi important. Le choix des mots, des images, des expressions qu'on utilise donne du rythme et crée une ambiance. Mais employer une langue adaptée à l'œuvre qu'on écrit jouera pour beaucoup. En effet, une fille qui vole l'amant de son amie peut tout aussi bien être une salope, une traîtresse qu'une éteigneuse-de-feu-dans-les-yeux ou une empêcheuse de cœur de battre. Avec ou sans traits d'union. On peut se borner à la recherche du mot juste (ce qui me correspond davantage). On peut jouer sur la syntaxe, la longueur des phrases (cela me correspond aussi!) pour créer des effets de style et du rythme. En somme, il ne faut pas se borner à chercher à établir des règles qui ne nous correspondent pas. Si des restrictions s'appliquent, elles doivent provenir de l'auteur lui-même, pas de supposées limites venues d'on ne sait où. D'ailleurs, la



littérature a, de tout temps, cherché à se redéfinir en les repoussant, les règles. Elle est peut-être le dernier bastion de liberté, de toutes les libertés. En revanche, il faut donner à lire une œuvre qui soit compréhensible et qui nous corresponde à ce qu'on a de meilleur en fait d'originalité, de talent et d'authenticité.

3- Comment augmenter les chances que son manuscrit soit sélectionné par un éditeur ?

Ici, il n'y a pas de secret. Il faut rechercher l'éditeur qui s'intéresse au type de texte que vous produisez et ne pas envoyer n'importe quoi n'importe où. Plusieurs éditeurs affichent l'essentiel de leur ligne éditoriale sur leur site Internet. Mais le meilleur moyen, c'est encore d'avoir un texte de qualité à soumettre. Et pour arriver à ça, il faut relire et récrire un nombre incalculable de fois et s'en remettre aux mots de Nicolas Boileau :

*Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.*

Malgré tout, il n'est pas facile de percer. Il faut un premier lecteur de qualité, c'est-à-dire quelqu'un qui a de bonnes capacités d'analyse, une excellente connaissance de la langue ainsi qu'un regard critique et sans complaisance sur le texte. Pas sur vous : sur le texte. Parce qu'un livre doit se tenir tout seul. Si l'intérêt réside dans l'argumentaire qu'on a pour le défendre, c'est qu'il est inachevé. Ou mauvais. Et peu importe le temps qu'on y a mis, il faut savoir envisager qu'on a peut-être raté la cible. Encore une fois, je me permets de paraphraser un vieux prof, qui m'a un jour dit que rien ne servait d'ajouter des lettres de présentation et un curriculum vitae (je l'ai quand même fait dernièrement, remarquez!), tout ce dont l'éditeur a besoin, c'est un moyen joindre l'auteur. Et il a conclu en disant : « si ça ne se défend pas tout seul, c'est parce que c'est indéfendable. »

Et je partage son opinion.

Étienne Poirier

<http://etiennepoirier.blogspot.ca>



Vous êtes un auteur Québécois ?

Je suis une simple blogueuse passionnée des livres. Comme je connais des amis qui sont écrivains, j'ai le goût de leur offrir une vitrine web. C'est mon cadeau.



Et pourquoi ne pas inclure tout plein d'auteurs en passant ?

J'ai un blog contenant uniquement des entrevues d'auteurs québécois. C'est gratuit. Rien que pour le plaisir. Seriez-vous intéressé à répondre à quelques questions ? Une belle publicité gratuite, sans arrière-pensée. Voici les questions :

- Votre site web :
- Vos éditeurs :
- Compte facebook :
- Twitter :
- Où vos romans sont-ils vendus :

- Qui êtes-vous, en quelques lignes ?
- D'où vous est venue l'envie d'écrire ?
- Quel a été votre parcours ?
- Quels sont vos romans disponibles en librairies ?
- Lesquels avez-vous préféré écrire et pourquoi ?
- Où puisez-vous votre inspiration ?
- Décrivez-nous votre façon d'écrire, votre environnement de travail, votre horaire.
- Quels auteurs vous ont le plus influencé ?
- Quels livres vous ont le plus marqué ?
- Avez-vous encore le temps de lire ?
- Quel est le livre que vous lisez en ce moment ?
- Selon vous, que signifie « écriture poétique » dans un roman ?
- Auriez-vous envie de nous décrire votre première rencontre avec votre premier éditeur ?
- Quels sont vos rituels d'écriture ?
- Qu'est-ce qui vous distrait le plus lorsque vous écrivez ?
- Avez-vous un projet de roman en cours ?
- Qui sont vos premiers lecteurs avant publication ?
- Une citation qui vous a marquée ?
- Avez-vous reçu des remarques surprenantes de la part de lecteurs ?
- Quel serait votre mot d'encouragement pour un nouvel auteur ?

Faites parvenir vos réponses à : [ecrireunroman @ gmail.com](mailto:ecrireunroman@gmail.com)

